

ÉCONOMIE. Un projet pilote social et solidaire pourrait favoriser l'intégration des gens du voyage.

Un modèle social innovant

Premier groupe français d'audit, de conseil et d'expertise comptable, KPMG a organisé, mercredi au Creusot, une table ronde sur l'économie sociale et solidaire. Un projet d'entreprise au modèle social innovant est porté sur Creusot-Montceau et le Grand Chalon.



Une utilité sociale, une productivité limitée et une gouvernance participative, telles sont les trois principales valeurs permettant de définir la grande famille des entreprises sociales et solidaires, regroupant les associations, les fondations, mutuelles, coopératives et certaines sociétés commerciales eu égard à leur mode gestion. Un secteur qui, selon l'Observatoire de l'économie sociale et solidaire, représente 9,9 % de l'emploi français, soit 2,3 millions de personnes salariées dans 215 000 établissements, et plus de 100 000 emplois créés chaque année.

Pour aborder concrètement les réalités et les difficultés de ces structures, le groupe KPMG avait invité plusieurs responsables dont Pierre Choux, président du groupe français Id'ées spécialisé dans l'insertion par le travail. Ce-



lui-ci emploie chaque année 1 600 salariés à temps plein dans 45 établissements, dont un à Chalon. « Une entreprise d'insertion est soumise aux mêmes difficultés naturelles qu'une autre entreprise industrielle. Mais quand elle perd ses clients, il faut aller au bout des CDD. D'où une double peine », fait remarquer le chef d'entreprise, dont l'activité n'est pas compatible avec le recours à l'intérim.

Delphine Chouvet, porteu-

se d'un projet pilote sur le Grand Chalon et le territoire Creusot-Montceau, n'a pas encore concrétisé son activité sociale et solidaire mais connaît déjà des difficultés liées au montage financier. « Le stade de l'étude de faisabilité, débuté depuis deux ans, est très long. Il est difficile de porter un projet transversal au sein de plusieurs collectivités territoriales qui ont des temporalités différentes », glisse cette femme au parcours in-

1. Étaient représentés la Communauté urbaine, l'Opac de Saône-et-Loire et le groupe Id'ées.
2. Delphine Chouvet, porteuse de projet (à gauche) et Céline Guéret, coordinatrice chez Active.

« Il faut encourager, faciliter mais aussi parfois freiner pour ne pas arriver à des échecs. »

David Marti, président de la CUCM

l'intégration de la communauté des gens du voyage, qui ont très peu de soutien », précise Delphine Chouvet, qui prévoit à terme la création de 23 temps plein, dont six auto-entrepreneurs déjà immatriculés.

Son projet obtiendra-t-il le soutien des collectivités ? Invité à la table ronde, David Marti, président de la Communauté urbaine Creusot-Montceau, s'est dit très sensible à cette démarche en faveur des gens du voyage, mais dans l'impossibilité de répondre à la question pour le moment. Auparavant, il s'était prononcé pour une économie sociale et solidaire maltraitée. « Il faut mesurer le développement dans une juste mesure et ensuite structurer les économies. Cela veut dire encourager, faciliter mais aussi parfois freiner pour ne pas arriver à des échecs. »

temational, qui avait un peu perdu de vue la lourdeur administrative française.

Gens du voyage associés

Son objectif : constituer une filière de récupération et de recyclage de déchets industriels pour l'instant non valorisés sur ces territoires, tels que le polystyrène. L'originalité de son projet : un modèle social innovant associant salariés et auto-entrepreneurs. « Le but est de participer à